Collection de Madame X...

TABLEAUX
ANCIENS

PARIS — MAI 1922

241831.

TABLEAUX ANCIENS

DES

Écoles Primitives et de la Renaissance

ET DES

XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente aura lieu au comptant.

Les acquéreurs paieront **17 fr. 50 pour cent** en sus des enchères.

Aucune réclamation ne sera admise une fois l'adjudication prononcée.

Paris. — Imp. Georges Petit. — 904-22.

Collection de Madame X...

TABLEAUX ANCIENS

ŒUVRES DES ÉCOLES PRIMITIVES ET DE LA RENAISSANCE
DU XIII^e^ AU XVI^e^ SIÈCLE
et des XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles

Carte d'Entrée à l'Exposition Particulière

GALERIE GEORGES PETIT, 8, rue de Sèze

Le Samedi 13 Mai 1922, de 2 heures à 6 heures

COMMISSAIRE-PRISEUR
M^e^ HENRI BAUDOIN
10, rue Grange-Batelière, 10

EXPERT
M. JULES FÉRAL
7, rue Saint-Georges, 7

Digitized by the Internet Archive
in 2019 with funding from
The Metropolitan Museum of Art

https://archive.org/details/tableauxancienso00gale_7

Nyrc400 - P1461

CATALOGUE

DES

TABLEAUX

ANCIENS

ŒUVRES DES

Écoles Primitives et de la Renaissance

du XIII^e^ au XVI^e^ siècle

PAR

FRA ANGELICO, FIORENZO DI LORENZO, G. FRANCIA
L. DA PISTOJA, SIMONE MARTINI
G. PACCHIA, J. DA PONTORMO, COSIMO ROSSELLI, J. DEL SELLAJO
P. DEL VAGA, G. VASARI, ETC. ETC.

ET DES

XVII^e^, XVIII^e^ et XIX^e^ siècles

PAR

W. BEECHEY, A. DEHODENCQ, G. FLINCK
J.-H. FRAGONARD, J. JORDAENS, J. NONNOTTE
G. ROMNEY, B. WEST, ETC.

Composant la Collection de Madame X...

(PREMIÈRE PARTIE)

DONT LA VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES AURA LIEU

GALERIE GEORGES PETIT

8, RUE DE SÈZE, 8

Le Lundi 15 Mai 1922, à deux heures et demie

COMMISSAIRE-PRISEUR :

M^e^ HENRI BAUDOIN

10, rue Grange-Batelière

EXPERT :

M. JULES FÉRAL

7, rue Saint-Georges

EXPOSITIONS

PARTICULIÈRE : *Le Samedi 13 Mai 1922, de 2 heures à 6 heures.*

PUBLIQUE : *Le Dimanche 14 Mai 1922, de 2 heures à 6 heures.*

R5628

Hélio Léon Marotte Paris

Tableaux Anciens et Modernes

AMICO DI SANDRO

(École florentine, entre 1450 et 1485.)

1

La Vierge et l'Enfant à la grenade.

La Vierge, la tête parée d'un voile de linon blanc, vêtue d'une robe rouge et drapée d'un manteau vert liseré d'or, est assise sur un trône de marbre et tient l'Enfant divin entre ses bras. Son visage est tendrement appuyé contre celui de Jésus, dont une écharpe jaune voile la nudité et la main gauche est posée sur une grenade entr'ouverte. Saint Jean, à leurs pieds, sa petite croix sur l'épaule, lève les mains vers le Sauveur. Par une baie, à gauche, on aperçoit une chapelle et les arches d'un pont; à droite, un arbre croît sur une pelouse derrière une

balustrade et, par delà la rive d'un cours d'eau, des constructions apparaissent à la base d'une colline.

Tondo. Primitivement sur bois, transposé sur toile. Diam., 72 cent.

Cadre en bois sculpté et doré, à décor de chérubins, de coquilles, de perles et de lauriers noués de rubans.

Collection Ch. Sedelmeyer; 3e vente, juin 1907, n° 126 du catalogue.

M. B. Berenson, étudiant un groupe d'œuvres où apparaît la double influence de Filippo Lippi et de Botticelli (*la Vierge et l'Enfant* de la collection de Mme Austen, *Assuérus reconduisant Esther* du musée Condé, à Chantilly, *la Madone* du Musée de Berlin, *Esmeralda Bandinelli* de la collection Ionidès, *la Belle Simonetta* du palais Pitti, etc...), émet l'hypothèse qu'elles pourraient être de la main d'un artiste de leur entourage immédiat. A défaut d'un nom précis, tel, par exemple celui de Berto Linaiuolo, il incline à penser qu'elles émanent d'une personnalité anonyme qu'il désigne, en manière d'attente, sous l'appellation d'*Amico di Sandro*. Cet artiste, qui aurait pu naître vers 1450, assez tôt pour recevoir l'enseignement de Filippo Lippi, aurait ensuite imité Botticelli et impressionné lui-même Filippino Lippi, auquel on attribue d'ordinaire ses propres ouvrages. Il serait mort en pleine maturité vers 1485.

Cf. *Gazette des Beaux-Arts*, année 1899, 504e et 505e livraisons.

Cf. également B. Berenson : *The study and criticism of Italian Art*, Londres, 1903, pages 46 et suivantes.

Hélio Léon Marotte Paris

ANGELICO

(GIOVANNI DA FIESOLE, dit FRA)

Castello di Vicchio, 1387 † Rome, 1455.

2

La Vierge et l'Enfant.

Les cheveux blonds, voilés d'une gaze légère et transparente, séparés en un double bandeau sur le front largement découvert, la Vierge soutient Jésus de la main gauche et appuie tendrement la joue contre son visage. Elle est vêtue d'une robe bleu pâle, chastement décolletée, et d'un manteau bleu bordé d'or, doublé de jaune. Une étoile à huit branches brille sur son épaule. La figure recueillie, les yeux baissés, elle a la main droite posée près du cœur de l'Enfant, vêtu d'une tunique rouge qui la regarde passionnément et dont les petits doigts lui caressent le menton. Un nimbe doré, orné d'un chrisme rouge, rayonne derrière la tête blonde du Sauveur.

Fond d'or, à décor ramagé, illustré de fleurs et de feuillage.

Bois. Haut., 43 cent.; larg., 36 cent.

D'après la tradition, ce tableau aurait été donné par le baron Lazzari, fondateur de l'ordre, au couvent des « Padri Crociferi », à Messine, pour être dédié à saint Lazare. Il fit retour à la famille, lors de la dissolution de l'ordre et devint successivement la propriété du baron Lazzari di Fiumefreddo, puis de son fils Gaetano, puis de la sœur de ce dernier, Marianna Lazzari, mariée au chevalier Giovanni Palermo dei Principi di Santa Margherita et marquis di Calorenda.

Le marquis Giovanni Palermo, son petit-fils, le détint ensuite.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que cette œuvre de l'Angelico bénéficia d'une mesure exceptionnelle et qu'à l'encontre des autres richesses du couvent, elle ne fut pas confisquée par les pouvoirs publics, lorsqu'il fut procédé à la dissolution de l'ordre.

BEECHEY

(Sir WILLIAM)

Burford, 1753 † Hampstead, 1839.

3

Les Enfants Stanley.

Une fillette de blanc vêtue, assise au premier plan, le visage presque de face et souriant, un collier en corail autour du cou, noue un ruban rouge sous le museau d'un chien blanc et feu dont les pattes sont posées sur ses genoux. Au dossier du siège où elle s'appuie, une écharpe pend près d'un chapeau accroché par la bride. Une autre fillette est debout sur le fauteuil; vêtue d'une robe blanche, un ruban rose noué à la taille, coiffée d'un bonnet ruché, elle a le bras droit passé derrière le cou d'un garçonnet, habillé de brun et qui la soutient contre son épaule.

A gauche, un autre chien et, au fond, une draperie rouge entre deux colonnes de marbre blanc.

Toile. Haut., 1 m. 87; larg., 1 m. 38.

Hélio Léon Marotte Paris

BOTTICELLI

(Attribué à SANDRO FILIPEPI, dit)

Florence, vers 1445 † Florence, 1510.

4

La Vierge au coussin blanc.

Une coiffe de gaze transparente posée sur ses cheveux blonds, le visage gracieusement appuyé contre celui de Jésus, qui lui sourit, elle porte une robe rouge et un manteau bleu doublé de vert. L'Enfant divin, en tunique blanche galonnée de gris, lui entoure la nuque du bras gauche et la regarde avec tendresse. De la main droite, elle le tient blotti sur ses genoux dans un doux geste de protection maternelle. La jambe gauche pendante, l'autre repliée, le Sauveur est assis sur un coussin blanc. Un missel est ouvert derrière lui, à la page du *Magnificat*, près d'une lampe d'or suspendue à une chaîne de même métal. Deux nimbes dorés auréolent les têtes de la Madone et de Jésus.

La peinture, primitivement sur bois, a été transposée sur toile.

Toile. Haut., 86 cent.; larg., 60 cent.

Cadre en bois sculpté.

Ornait autrefois l'église de Castello del Trebbio, à Florence.

Collection Spencer Stanhope, à Florence.

A figuré à *The Royal Academy Winter Exhibition,* en 1879.

BRONZINO

(École du)

5

Laure de Noves.

Coiffée d'un escoffion de satin blanc brodé d'or, d'où pend sur le front une ferronnière de perles et de pierres précieuses, un collier de perles sur ses épaules nues, elle est représentée en buste et vêtue d'un corsage de brocart d'or.

Bois. Haut., 58 cent.; larg., 41 cent.

COELLO

(École D'ALONSO SANCHEZ)

6

Portrait présumé de l'Infante Jeanne d'Autriche.

La princesse, coiffée d'un diadème de perles, vue à mi-corps, une robe bordée de fourrure ouverte sur un corsage blanc, brodé d'or, la main droite à la hauteur de la poitrine, porte autour de la taille une ceinture enrichie de joyaux.

Toile. Haut., 97 cent.; larg., 82 cent.

Collection Émile Gavet; vente à Paris, le 8 mai 1906, nº 8 du catalogue.

CRIVELLI

(Attribué à VITTORIO)

École vénitienne, fin du xv^e^ siècle.

7

Saint Jean, un autre saint et une Donatrice en prière.

A droite, saint Jean vêtu d'une peau de mouton; à gauche, une donatrice agenouillée aux pieds d'un autre saint, tenant la crosse et le livre.

Fond d'or.

Bois. Haut., 1 m. 18; larg., 50 cent.

DEHODENCQ

(ALFRED-EDME-ALEXIS)

Paris, 1822 † Paris, 1882.

8

Le Vendeur d'eau.

Sa jarre d'argile appuyée sur la cuisse, les jambes écartées, le buste penché en avant, il remplit avec précaution un verre qu'il tient de la main gauche. Deux jeunes femmes sont arrêtées près de lui : l'une, en jupe grise à pois roses et volants à fronces, drapée dans un châle rouge aux longues franges et le poing sur la hanche, l'autre, le visage de profil vers la gauche, en mantille jaune. Un homme coiffé d'un sombrero noir les accompagne et, à droite, une vieille mendiante est assise sur le sable. Une plage s'étale, à gauche, bordée de blanches villas.

Signé à droite, en bas : *Alfred Dehodencq*.

Toile. Haut., 1 m. 20 ; larg., 90 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

ÉCOLE BOLONAISE

(XVII^e siècle.)

9

La Fuite en Égypte.

En robe rouge et drapée dans un grand manteau bleu, Marie, assise sur l'âne, qui chemine vers la droite, présente à l'Enfant Jésus une branche chargée de fruits. Au second plan, saint Joseph, vêtu de brun, détache d'un palmier un régime de dattes.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 63 cent.

ÉCOLE FLORENTINE

(xv^e siècle.)

10

La Vierge, l'Enfant Jésus et deux Anges.

La tête légèrement inclinée en avant, un voile frangé d'or drapé sur ses cheveux blonds, la Vierge soutient de la main droite, l'Enfant Jésus, nu et assis sur ses genoux. Vêtue d'une robe rouge serrée à la taille par une étroite cordelière de soie, elle porte un manteau vert retenu un peu au-dessous de la naissance du cou par un cordonnet d'or orné d'un joyau garni d'un rubis et de quatre perles. Le visage tourné de trois quarts vers la gauche, un doigt sur ses lèvres entr'ouvertes, l'Enfant Jésus a la main gauche posée sur celle de Marie. Il est assis sur un coussin de satin blanc broché de velours rouge, enrichi d'un filet et de glands d'or. Deux anges en prières apparaissent de chaque côté du divin groupe, sur des nuées. Une gloire de rayons irradie de leurs ailes de pourpre et de leurs nimbes d'or.

Bois. Haut., 60 cent.; larg , 42 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

ÉCOLE FLORENTINE

(XV^e siècle.)

11

La Vierge et l'Enfant entourés de saints.

La Vierge est assise, au centre, drapée dans un ample manteau, l'Enfant Jésus sur les genoux. Une sainte, coiffée de la couronne royale, est debout, à gauche, les mains jointes, en prière; à droite, saint Pierre tient un poisson. Une sainte et trois autres saints apparaissent au second plan.

Au sommet de la composition, le Christ est représenté sur la croix, que survolent deux anges, entre Marie et saint Jean. Fond d'or.

Bois de forme cintrée dans la partie supérieure.
Haut., 73 cent.; larg., 40 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII^e siècle.)

12

La Construction de l'Arche.

Noé, au centre, drapé dans un grand manteau blanc, un bâton à la main, préside à l'édification de l'arche, dont la carène massive s'élève au second plan. Des travailleurs s'empressent derrière lui et, à droite, un homme lui présente le plan de la nef. A terre, une hache et une scie.

Toile. Haut., 58 cent.; larg., 72 cent.

ÉCOLE FRANÇAISE

(XVIII^e siècle.)

13

Composition mythologique.

La Discorde, au centre, un serpent enroulé autour du corps, s'avance vers la droite, une torche à la main. A gauche, un satyre fuit, drapé dans un manteau rouge. Au-dessus de lui, Apollon lance des flèches, entre le Temps dressant sa faux et une figure ailée armée de la foudre. Le groupe des trois Grâces, apparaît, à droite, sur des nuées, entouré d'une guirlande d'amours, et, vers le sommet de la composition, Mercure quitte l'Olympe et brandit le caducée.

On lit en bas, au centre, une signature : *Joannes f.... invenit et pinxit 1781.*

Bois. Haut., 95 cent.; larg., 60 cent.

ÉCOLE ITALIENNE

(XIIIe siècle.)

14

La Vierge, l'Enfant Jésus, deux anges, un saint et un évêque.

La composition est compartimentée, en forme de triptyque, par des colonnettes torses.

Au centre, la Vierge en robe rouge et manteau noir bordé de blanc, le visage de trois quarts vers la gauche, la tête légèrement penchée sur l'épaule, soutient l'Enfant Jésus assis sur ses genoux. Vêtu d'une tunique rouge, les poignets voilés d'une gaze transparente, il tend sa petite main vers un oiseau au plumage blanc tacheté de rouge. Deux anges, aux ailes diaprées, apparaissent en adoration de chaque côté du divin groupe.

A gauche, un saint en tunique grise et manteau rouge déroule un phylactère.

A droite, un évêque mitré de blanc, en dalmatique rouge, la main gantée portant l'anneau pascal, tient le livre et la crosse.

Bois de forme triangulaire dans sa partie supérieure.
Haut., 83 cent.; larg., 1 m. 83.

Hélio Léon Marotte Paris

ÉCOLE DE L'ITALIE CENTRALE

(XIVe siècle.)

15

La Madone et l'Enfant Jésus.

Assise sur un trône de marbre, le visage de trois quarts vers la droite, drapée dans un manteau bleu entr'ouvert sur une robe rouge, la Vierge soutient l'Enfant Jésus, la main gauche posée sur son épaule. Le Sauveur, en tunique blanche, sous un manteau rouge retenu par un joyau d'or sur la poitrine, fait de la main droite le signe de la bénédiction. Fond d'or.

Bois de forme cintrée dans la partie supérieure.
Haut., 1 m. 06; larg., 45 cent.

ÉCOLE RHÉNANE

(Début du XVIe siècle.)

16

La Mise au tombeau.

Le Christ, encore couronné d'épines, est étendu, au premier plan, sur un suaire blanc dont les plis retombent sur les rosaces dorées du tombeau. La Vierge, le front voilé de blanc, un manteau bleu sur les épaules, penche son visage éploré au-dessus du Sauveur. Derrière elle, saint Jean, en manteau rouge broché d'or, debout près de Joseph d'Arimathie, essuie les larmes qui coulent sur ses joues, et Marie Salomé, vêtue d'un manteau vert doublé de rouge, se retourne vers Marie-Madeleine, dont les grands cheveux blonds sont parés d'un diadème de perles et de joyaux. A droite, Nicodème, vu de face, la tête découverte, et Marie Cléophas, les mains jointes et en prière.

Bois. Haut., 65 cent.; larg., 95 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

ÉCOLE SIENNOISE

(XIV^e siècle.)

17

La Vierge couronnée par les anges.

Le front orné d'un diadème d'or incrusté de joyaux et à demi voilé sous un pli de son manteau brun doublé de blanc, la Vierge, en robe rouge, porte l'Enfant sur son bras gauche. De la main droite, elle retient un pli du manteau rose à revers jaune qui recouvre en partie la nudité de Jésus. Un bras passé autour du cou de sa mère, le Sauveur la regarde avec tendresse. Deux anges affrontés et soutenus par des nuées posent sur le front de Marie la couronne céleste et, au sommet de la composition, le Christ apparaît sur la croix, entre la Vierge éplorée et saint Jean dans l'affliction. Fond doré.

Bois de forme cintrée dans sa partie supérieure.
Haut., 1 m. 01; larg., 50 cent.

Cadre en bois sculpté.

ÉCOLE SIENNOISE

(XV^e^ siècle.)

18

Deux Saints.

Ils sont représentés debout et côte à côte. L'un, le visage tourné de trois quarts vers la droite, est vêtu d'une robe blanche et d'une dalmatique bleue brodée de motifs de feuillage d'or. Il tient une palme de la main gauche et de l'autre un livre relié en rouge à tranches dorées. L'autre, le visage de trois quarts vers la gauche, en robe blanche et dalmatique rose brodée d'or et doublée de vert, tient une palme de la main droite et de l'autre un livre à fermoirs bleus cloutés d'or. Leurs têtes s'enlèvent sur des nimbes gaufrés et dorés. Fond d'or.

Peinture primitivement sur bois, transposée sur toile.
Haut., 1 m. 27; larg., 66 cent.

ÉCOLE TOSCANE

(XIVe siècle.)

19

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Les cheveux blonds à demi voilés par son manteau brun doublé de vert, le visage incliné de trois quarts vers la droite, la Vierge, en robe rouge bordée d'un galon d'or au col et aux manches, porte l'Enfant sur son bras gauche. Jésus, drapé dans un ample manteau jaune, tient un oiseau dans sa petite main. Au sommet de la composition, deux anges en adoration. Fond d'or.

Bois. Haut., 80 cent.; larg., 50 cent.

FIORENZO DI LORENZO

Pérouse (?), vers 1440 † Pérouse (?), après 1521.

20

Portrait de jeune homme.

Un bonnet rouge posé sur ses cheveux bouclés sur le front, bouffants sur les tempes et la nuque, le visage tourné de trois quarts vers la gauche, il est vu à mi-corps. Il porte un pourpoint noir, liseré de blanc au col, plissé sur la poitrine et ajusté à la ceinture. La figure s'enlève sur un ciel clair, où errent de petits nuages légers et passe un vol d'oiseaux sauvages en exode. La perspective d'un paysage, où sinuent les méandres d'un cours d'eau et que borne une ligne bleue de collines nues, s'étend au second plan. Un villageois apparaît, à gauche, sur une route, conduisant son âne et, à droite, près d'une éminence rocheuse, dominée par un bouquet d'arbres, un paysan se tient debout, la houe sur l'épaule. Près de lui, un enfant, assis sur un tertre, joue du chalumeau.

Ce portrait primitivement sur bois a été transposé sur toile.
Toile. Haut., 52 cent.; larg., 36 cent.

Cadre en bois sculpté.

Collection de lord Wemyss, à Londres.

Collection du baron Maurice de Rothschild.

Exposé à la Royal Academy de Londres, en 1886.

Ce chef-d'œuvre est sans doute l'unique portrait connu jusqu'à ce jour de l'un des plus grands maîtres de l'art ombrien de la Renaissance.

Hélio Léon Marotte Paris

FLINCK

(GOVAERT)

Clèves, 1615 † Amsterdam, 1660.

21

Portraits d'un vieillard et d'un enfant.

La main droite posée sur les pages d'un livre, un large collier d'or orné d'une médaille autour des épaules, en vêtement noir bordé de fourrure, coiffé d'un petit bonnet, la barbe et la moustache blanches, un vieillard est assis, vu de face, dans un fauteuil à dossier de chêne sculpté. Une jeune fille, une couronne de laurier sur ses cheveux châtains, une perle à l'oreille, drapée dans un manteau jaune et or, l'écoute attentivement. Une ceinture retenue par une épingle d'or lui entoure la taille ; deux glands d'or pendent à son extrémité.

Toile. Haut., 1 m. 07 ; larg., 88 cent.

FRAGONARD

(JEAN-HONORÉ)

Grasse, 1732 † Paris, 1806.

22

Le Repos de la Sainte Famille.

La Vierge, au centre, est assise sur un bloc de marbre antique, dont un angle s'effrite, et son pied droit repose sur une pierre du chemin. Un voile jaune drapé sur la nuque, elle est vêtue d'une robe rouge et d'un ample manteau bleu. Les yeux levés vers le ciel, où trois chérubins apparaissent, à gauche, parmi des nuées, elle tient l'Enfant Jésus, potelé et souriant, par le milieu du corps et approche son visage de ses lèvres dans un doux geste de tendresse. Son Fils, à demi nu sous une écharpe blanche, lui tend les bras et, derrière eux, saint Joseph, en partie dissimulé par un nuage doré, un manteau jaune sur les épaules, regarde vers la droite. Sur le sol, au premier plan, une gourde et un bâton gisent près de la besace des divins fugitifs.

Toile de forme ovale. Haut., 63 cent.; larg., 52 cent.

Cadre en bois sculpté.

A figuré à *l'Exposition des Peintures et Dessins par Fragonard,* à New-York, en 1914.

Mentionné au catalogue de cette exposition, page 45.

Hélio Léon Marotte Paris

Hélio Léon Marotte Paris

FRANCIA

(GIULIO)

Bologne, 1487 † Bologne, 1540.

23

Le Mariage mystique de Sainte Catherine.

La sainte, les cheveux blonds, une guimpe de linon transparent sur la poitrine, en robe verte et manteau rose, est agenouillée, à droite, aux pieds de l'Enfant Jésus qui se penche vers elle et la bénit. Il est assis sur les genoux de Marie, en robe rouge et manteau vert; une écharpe de gaze voile sa nudité. Le petit saint Jean, à gauche, les mains croisées, la croix appuyée contre l'épaule, lève les yeux vers le ciel. Derrière lui, un religieux nimbé. Au fond, un rivage boisé et la mer.

Bois. Haut., 64 cent.; larg., 53 cent.

GOYA Y LUCIENTES

(Attribué à FRANCISCO JOSE de)

Fuente de Todos, 1746 † Bordeaux, 1828.

24

Portrait de jeune femme.

Le visage tourné de trois quarts vers la droite, les yeux noirs, la bouche souriante, les mains croisées, elle est représentée à mi-corps. Une coque de ruban rose piquée sur la mantille de dentelle coquettement posée sur ses cheveux bruns; elle porte un châle de soie qui laisse à découvert les manches roses de son corsage. Fond gris.

Toile. Haut., 75 cent.; larg., 63 cent.

Cadre en bois sculpté.

JORDAENS

(JACOB)

Anvers, 1593 † Anvers, 1678.

25

Portrait de jeune femme.

Coiffée d'un chapeau garni de fleurs et de feuillage, les cheveux blonds bouclés flottant sur les épaules, un anneau d'or à l'oreille, le visage tourné de trois quarts vers la droite, elle est représentée à mi-corps. Vêtue d'une chemisette largement échancrée sur la poitrine, et d'un corsage rouge galonné d'or, elle a la main droite posée sur une corbeille de fruits débordante de pampres. Une perle oblongue est suspendue à la chaîne d'or qui lui pare le cou.

Bois. Haut., 83 cent.; larg., 70 cent.

LEONARDO DA PISTOJA

(LEONARDO GRAZIA, dit)

(Première moitié du XVI^e^ siècle.)

26

La Sainte Famille, sainte Élisabeth et saint Jean.

Saint Joseph, debout, au centre, les deux mains appuyées sur un bâton, regarde sainte Élisabeth et saint Jean qui joue avec un phylactère portant l'inscription : ECCE AGNVS DEI. A droite, l'Enfant Jésus, debout dans l'herbe, se blottit contre les genoux de sa mère, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau vert. Une vache paît au second plan et, plus loin, on aperçoit deux personnages entre les arbres.

Bois. Haut., 1 m. 26; larg., 1 m. 02.

MAESTRO DEL BAMBINO VISPO

(Attribué au présumé)

(Début du xv^e^ siècle.)

27

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Une couronne d'or, incrustée de pierreries, sur le front, la Vierge soutient de la main gauche l'Enfant Jésus sur ses genoux. Assise sur un trône recouvert de brocart rouge à broderies d'or, elle est vêtue d'une robe rouge et d'un ample manteau doublé de vert. En tunique jaune et manteau violet à revers jaunes, le Sauveur tient un oiseau de la main gauche. Nimbes dorés et gaufrés. Fond d'or.

Bois de forme hexagonale. Haut., 80 cent.; larg., 50 cent.

MAZO

(École de MARTINEZ JUAN BAUTISTA del)

(XVII^e siècle.)

29

Portrait d'un jeune prince.

Les cheveux séparés par une raie sur le front, retombant en mèches sur son rabat de dentelle, vêtu d'un habit brun à boutons dorés, l'épée au côté, il est représenté en pied. La main gauche gantée et posée sur la hanche, il tient son chapeau de l'autre main. A terre, une lettre.

Toile. Haut., 2 m. 05; larg., 1 m. 08.

Cadre en bois sculpté.

NONNOTTE

(DONAT)

Besançon, 1708 † Lyon, 1785.

30

La Femme au manchon.

Les cheveux poudrés, les yeux bruns, la bouche souriante, une perle ronde au lobe de l'oreille, le visage presque de face, elle porte une coiffe de dentelle garnie d'un nœud de ruban bleu. Un mantelet de soie noire à capuchon lui couvre la nuque et enveloppe les épaules. Elle est représentée presque à mi-corps, les mains enfouies sous un manchon de fourrure.

Toile. Haut., 55 cent.; larg., 45 cent.

Cadre en bois sculpté.

Hélio Léon Marotte Paris

ORLEY

(Attribué à BERNARD VAN)

Bruxelles, 1492 † Bruxelles, 1542.

31

La Vierge et l'Enfant Jésus.

La Vierge, vêtue d'une robe brune, échancrée sur une guimpe de linon et brodée d'or et de perles, est assise tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux. Elle le protège sous un pan de son manteau fourré et appuie son visage contre celui du Sauveur, qui lui caresse la joue de la main gauche. Fond doré.

Bois. Haut., 96 cent.; larg., 70 cent.

PACCHIA

(GIROLAMO)

Sienne, 1477 † vers 1535.

32

La Sainte Famille, sainte Élisabeth saint Jean et sainte Claire.

L'Enfant Jésus assis, au centre, sur les genoux de la Vierge en robe rouge et manteau doublé de vert, se penche vers le petit saint Jean debout, à ses côtés, la croix sur l'épaule. Saint Joseph les regarde, à droite, et derrière sainte Élisabeth, à gauche, sainte Claire tient un lis. Fond de paysage.

Tondo.

Bois. Diam., 1 m. 12.

PÉRUGIN

(École de PIETRO VANNUCCI, dit le)

33

Saint Sébastien.

Le flanc et la hanche percés de deux flèches, le jeune martyr, lié à un arbre, lève les yeux vers le ciel. Une écharpe rayée protège sa nudité. Sur un chemin, derrière lui, des hommes d'armes défilent sur un pont et à travers un paysage accidenté de collines; l'un d'eux, en armure sur un cheval cabré, porte une longue lance ornée d'une flamme rouge.

Bois. Haut., 1 m. 74; larg., 88 cent.

PONTORMO

(JACOPO CARRUCCI, dit Da)

Pontormo, 1494 † Florence, 1557.

34

Portrait de Cosme I^er^ de Médicis.

Les cheveux blancs, le nez busqué, la lèvre inférieure légèrement avançante et dédaigneuse, le visage de profil vers la gauche, il est représenté en buste. Il porte un bonnet rouge et une simarre de même couleur doublée de fourrure.

Au sommet du panneau, on lit l'inscription : COSIMO. MEDICI . P . P .

Bois. Haut., 60 cent.; larg., 44 cent.

Hélio Léon Marotte Paris

Hélio Léon Marotte Paris

ROMNEY

(GEORGE)

Beckside, 1734 † Kendal, 1802.

35

Mars et Vénus.

Le dieu, coiffé d'un casque d'argent cimé d'un aigle d'or, debout sur son char et prêt à partir pour la mêlée, se retourne vers Vénus qui le supplie de demeurer près d'elle. Sa main droite tient une pique et de la gauche, refermée sur les rênes, il contient l'élan de ses coursiers. Vêtue d'une tunique blanche serrée à la taille par une ceinture verte, une longue écharpe de gaze flottant derrière elle, la déesse regarde passionnément Mars et s'efforce de le dissuader de partir. Bellone, le visage farouche, apparaît à droite, une trompette à la main.

Toile. Haut., 2 m. 42 ; larg., 2 m. 04.

L'attribution de ce tableau à G. Romney est certifiée par une lettre de M. W. Roberts, l'éminent historien d'art, lettre en date du 18 mars 1917, à laquelle nous empruntons les lignes suivantes :

« Your picture was painted in the early eighties of the 18th century. I should say about 1784-5. It is an important gallery work. I very much admired it when I saw it in your apartment some two years ago, and am very glad to have the photo you so kindly sent me to go with my other Romneys. I have no idea when a new edition of my Romney book will appear the copyright does not belong to me, but when it does your picture will be there duly recorded. »

ROSSELLI

(COSIMO DI LORENZO DI FILIPPO)

Florence, 1439 † Florence, 1507.

36

La Vierge à l'agrafe de perles.

Elle est debout, devant un trône de marbre encadré de colonnes de porphyre aux chapiteaux dorés, décorés de coquilles et de feuilles d'acanthe. Son beau visage grave est tourné de trois quarts vers la gauche. Deux boucles de cheveux blonds retombent de chaque côté du front bombé, largement découvert, et que cerne un voile de gaze transparente. Elle porte une robe rouge serrée à la taille par une ceinture de soie jaune et un manteau bleu, doublé de vert, liseré d'or, que maintient sur la poitrine un joyau d'or orné d'un diamant et de quatre perles rondes. Marie soutient délicatement l'Enfant Jésus, debout, et nu, près d'elle, sur une balustrade à décor de canaux et d'oves, où gisent deux fleurs détachées de fraisier. La main gauche du Sauveur se referme sur un globe de cristal et, de la droite, il fait le geste de la bénédiction. Deux anges nimbés, les cheveux dorés et annelés, apparaissent en buste, au premier plan. L'un, à gauche, le visage de profil, vêtu d'une tunique rouge; l'autre à droite, vêtu d'une tunique de même couleur et d'une dalmatique verte galonnée d'or. Ce dernier présente au Seigneur une corbeille de fraisiers en fleurs et de jasmins blancs. Derrière le divin groupe, et de chaque côté du trône, s'étend un paysage

Hélio Léon Marotte Paris

d'arbres et de collines; un cours d'eau y sinue, à gauche, sous les branches et, à droite, on aperçoit la flèche légère d'un clocher et la coupole d'une cathédrale.

Bois. Haut., 85 cent.; larg., 59 cent.

Cadre en bois sculpté.

Reproduit dans la revue *Rassegna d'Arte* (article de M. Mason Perkins).

Ce tableau est un des plus beaux du maître.

ROSELLO DEI JACOPO FRANCHI

(Attribué à)

Début du xv^e^ siècle.

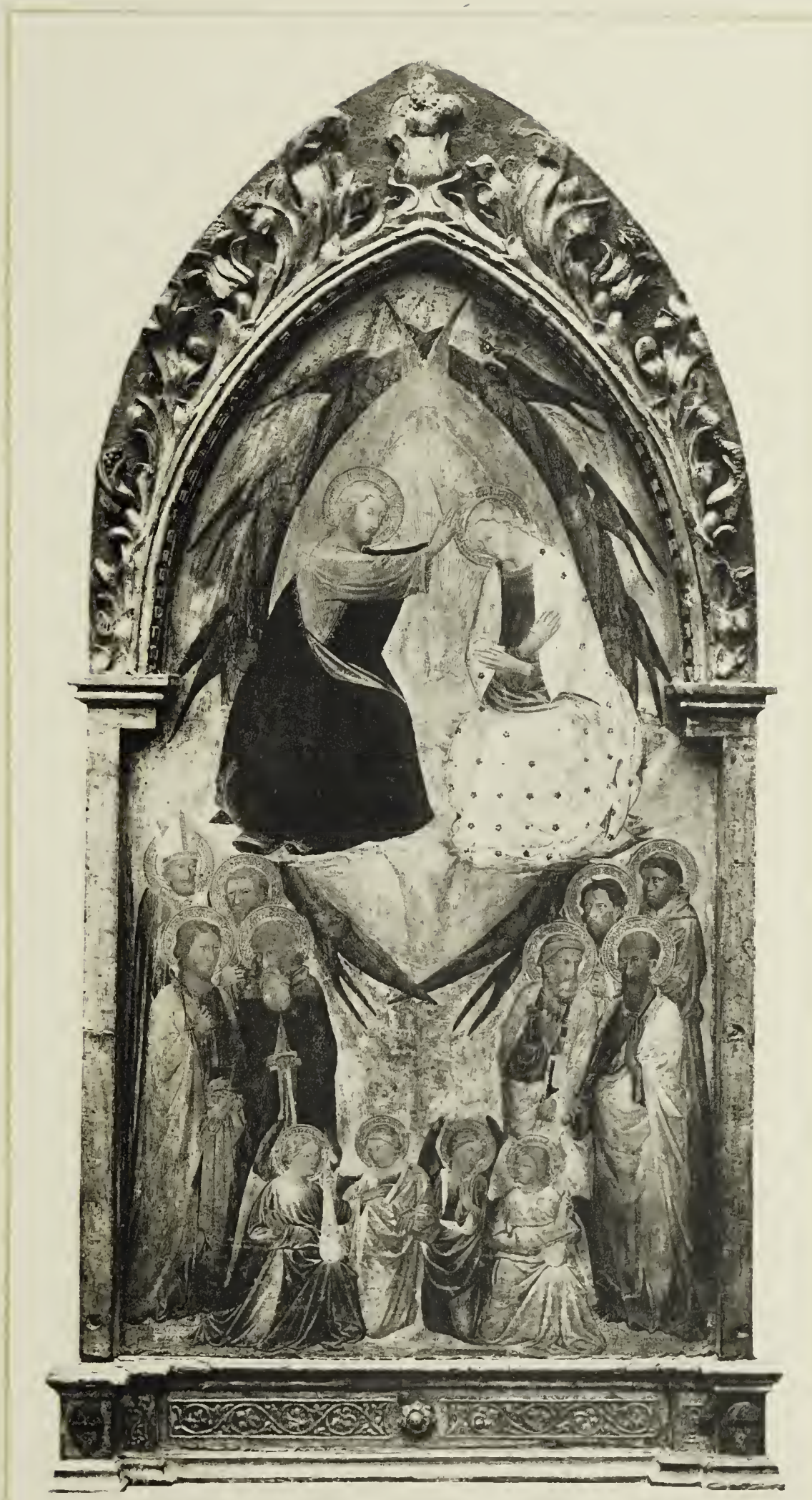
37

Le Couronnement de la Vierge.

Jésus-Christ et Marie sont assis sur des nuées dans une mandorla de chérubins. Le Seigneur, en robe rouge et manteau vert, pose la couronne sur le front de la Vierge recueillie, les bras croisés, vêtue d'une robe rouge et d'un manteau blanc brodé de fleurs. La colombe apparaît entre eux dans une gloire de rayons. Deux anges musiciens encadrent, au premier plan, deux autres anges agenouillés. Derrière eux, à gauche, un saint évêque et trois autres saints; à droite, saint Pierre, saint Paul, et deux autres saints.

Bois de forme cintrée dans sa partie supérieure.
Haut., 94 cent.; larg., 51 cent.

Cadre en bois sculpté.



Hélio Léon Marotte Paris

RUBENS

(Attribué à PIERRE-PAUL)

38

La Chasse de Diane.

La déesse, à droite, accompagnée de trois nymphes, et légèrement vêtue d'une draperie rouge, armée d'une lance, s'avance vivement vers un cerf aux abois qui se défend contre les chiens. Une nymphe, habillée de jaune, la suit. Une autre sonne du cor, une troisième se prépare à lancer son javelot.

Toile. Haut., 1 m. 75; larg., 3 m. 76.

Ancienne collection de lord Ashburton, Londres.

Catalogué et décrit sous le n° 588, dans Max Rooses, *l'Œuvre de P.-P. Rubens*, Anvers, 1890, vol. III, page 73.

M. Max Rooses ajoute : « Cette excellente peinture est l'œuvre commune de Rubens, de Snyders et de Wildens. Acheté en 1838, avec cinq autres tableaux, du prince Joseph Bonaparte, par lord Ashburton. »

Cité et décrit, dans *le Supplément du* Catalogue Raisonné *des œuvres des plus remarquables peintres hollandais, flamands et français,* par John Smith, vol. IX, Londres, 1842, sous le n° 352.

Il convient de remarquer que les descriptions de J. Smith et de Max Rooses indiquent toutes deux que Diane et ses nymphes sont à gauche de la composition et non à droite.

SELLAJO

(JACOPO DI ARCANGELO, dit JACOPO DEL)

Florence, 1442 † Florence, 1493.

39

La Nativité.

Les mains jointes, les cheveux blonds et flottant sur les épaules, la Madone est agenouillée, au centre, en robe rouge et manteau vert. Elle contemple l'Enfant Jésus étendu dans une gloire d'or sur un pli de sa robe étalé sur l'herbe. Son divin Fils tend ses petits bras vers elle et joue avec sa longue écharpe de gaze diaphane. Derrière lui, saint Jean prie, vêtu d'une peau de mouton, drapé dans un manteau rouge, une croix d'or appuyée contre l'épaule. De ses mains jointes s'échappe un phylactère qui porte l'inscription : ECCE AGNVS DEI. Un vaste paysage d'eau, de rochers et de prairies s'étend au second et à l'arrière-plan. Deux bergers s'avancent, à gauche, suivis d'un chien; un autre pasteur s'éveille près de ses moutons couchés dans l'herbe, et lève les yeux vers l'ange qui apparaît dans le ciel pour annoncer la naissance du Sauveur. Sur une route, à droite, saint Joseph ramène le bœuf et l'âne à l'étable de Bethléem.

Bois de forme ronde. Diam., 95 cent.

Hélio Leon Marotte Paris

VAGA

(PIETRO BUONACCORSI, dit PERINO DEL)

Près Florence, 1500 † Rome, 1547.

40

La Vierge au livre.

Elle est assise, au centre, sur un rocher, et tient de la main droite un livre que feuillette en souriant l'Enfant Jésus. Saint Jean est debout près d'elle, à gauche, la croix sur l'épaule et drapé d'une tunique blanche retenue à la taille par une ceinture rose. Un grand paysage s'étend derrière eux vers des collines bleuâtres, et un arbre dresse sa tige svelte à droite sur la rive d'un cours d'eau, près d'une passerelle de bois.

Tondo.

Bois. Diam., 87 cent.

VASARI

(GIORGIO)

Arezzo, 1511 † Florence, 1574.

41

Sainte Catherine.

Les cheveux blonds parés d'un diadème d'or, le visage souriant, elle tient un livre relié de rouge de la main droite. Une riche ceinture dorée ornée de perles lui entoure la taille. Drapée dans un grand manteau rouge doublé de jaune, elle appuie son bras gauche sur la roue du supplice.

Bois. Haut., 1 m. 08; larg., 78 cent.

VELASQUEZ

(École de DON DIEGO RODRIGUEZ DE SILVA Y)

42

L'Annonciation aux bergers.

Trois bergers et leurs moutons sont rassemblés dans une grotte, l'un d'eux, à droite, dort la tête appuyée sur le bras. Un ange apparaît au-dessus de lui dans une palpitation de draperies jaunes. Un pasteur, tiré de son sommeil, à gauche, redresse son buste nu et la main devant les yeux regarde le céleste messager; au fond de la grotte, le troisième berger se dresse drapé dans un manteau rouge.

Toile. Haut., 1 mètre; larg., 1 m. 26.

Cadre en bois sculpté.

WEST

(BENJAMIN)

Springfield, 1738 † Londres, 1820.

43

Télémaque et Calypso.

La déesse debout, au centre, sur le rivage où déferlent de longues vagues écumantes, adresse un geste d'accueil à Télémaque qui s'avance vers elle, après avoir, avec Mentor appuyé près de lui sur un bâton, échappé à la tempête. Des nymphes groupées autour de Calypso regardent le héros, trois d'entre elles sont assises sur la dune. Trois autres, à droite, en tuniques légères, les mains entrelacées dansent à la lisière d'une forêt au son du tambourin. Un navire désemparé apparaît à gauche, sous le ciel nuageux.

Signé à droite, et daté : *1772.*

Bois. Haut., 1 m. 01 ; larg., 1 m. 32.

WEYDEN

(École de ROGIER VAN DER)

44

La Vierge et l'Enfant Jésus.

Un voile blanc drapé sur ses cheveux blonds épars sur ses épaules, en manteau rouge retenu sur la poitrine par une agrafe de perles et de rubis, la Vierge est assise, au centre, devant un bosquet de roses. L'Enfant Jésus, les flancs ceints d'une écharpe blanche, debout sur ses genoux, appuie tendrement son visage contre sa joue, le bras gauche passé derrière son cou.

Bois. Haut., 93 cent.; larg., 72 cent.

Cadre en bois sculpté.

Peinture du XVI^e^ siècle.